

C'était un couvent, c'est un musée.
**PROMENADE ARCHITECTURE ET HISTOIRE
AU MUSEE D'UNTERLINDEN.**

Voir, comprendre, se repérer dans l'espace et le temps par quelques points de vue choisis. Découvrir quelques éléments de l'architecture du musée (extérieur-intérieur) avec sa classe.

4 TEMPS :

1. Un premier temps de découverte à l'extérieur du musée. (Devant l'entrée, puis en se dirigeant vers l'actuel théâtre).
2. Puis à l'intérieur du musée, parcours du cloître à la chapelle.
3. Regroupement final, salle du premier étage, autour de la maquette du couvent.
4. À la sortie du musée : observer les transformations du quartier.

➤ **Chaque image correspond à une étape du parcours, l'enseignant peut utiliser les commentaires, les remarques et questions proposés pour animer des phases d'observation avec son groupe d'élèves.**

Quelques repères :

- Vers 1230 : deux nobles dames, Agnès de Mittelnheim et Agnès de Hergheim fondent un monastère, au lieu-dit « sub tilia » (sous les tilleuls) au nord-ouest de la ville de Colmar.
- Entre 1252 et 1269, construction de l'église.
- Construction du cloître entre 1250 et 1300.
- Agrandissement (étage supplémentaire) au XVIIIe siècle
- Révolution française : expulsion des dernières moniales.
- Jusqu'en 1848, le couvent sert de caserne.
- 1848, fondation du musée.
- XIXe siècle : importantes transformations du quartier et de l'architecture d'ensemble (destructions de bâtiments conventuels - ferme, moulin, etc.- et constructions nouvelles.)

Ouvrages de référence, B. Gatineau, (DEA) et Cat.d'Ex. « *Les Dominicaines d'Unterlinden* », Cat d'Ex. « *Histoire du musée d'Unterlinden* »

Dossier réalisé sur les indications et conseils précieux de J.C. Goepf, architecte du musée.
Conception D.K. Service éducatif.

PARCOURS A L'EXTERIEUR DU MUSEE

(À effectuer avant de prendre les billets à la caisse) :

- L'entrée actuelle du musée correspond à une partie édifée au XVIII^e siècle.

C'était sans doute la cuisine, un puits couvert s'y trouvait, la sortie menait vers un potager et un jardin d'agrément. Le puits visible actuellement à l'entrée est une pièce rapportée non fonctionnelle.



*Nous verrons **plus tard**, la maquette du couvent, présentée dans les collections du premier étage, qui nous montre son aspect au XVIII^e siècle.*



Maquette : vue générale.



- Pour retrouver les traces de l'entrée principale du couvent, se diriger à gauche vers le théâtre.

Passer d'abord devant la statue de Martin Schongauer par Bartholdi. Puis longer le mur extérieur de l'église.



- Puis pénétrer dans l'étroit passage entre musée et théâtre.

Le théâtre a été construit au XIXe siècle, sur l'emplacement de bâtiments conventuels détruits à cet effet.



- Un premier grand portail de bois, à droite : c'est l'ancienne entrée «publique» de la nef de l'église du couvent.

Dans un couvent, les fidèles étaient accueillis dans la nef lors de certains offices, mais ils étaient constamment séparés des moniales -qui elles, se tenaient dans le chœur.



- Un peu plus loin, à droite l'entrée principale ancienne du couvent, un portail monumental de style Louis XV.



- Observer l'écusson et l'emblème des dominicaines : un chien portant un flambeau dans sa gueule. (Domini canis : «Chien de Dieu, aboyeur de Dieu »).



L'emblème du couvent de Colmar est particulier, nous le retrouverons gravé sur certains objets dans les collections du premier étage.



- Retour vers l'entrée du musée et passage le long du côté droit (mur sud) de la nef de ce qui était l'église du couvent (se placer sur le trottoir opposé afin d'observer l'ensemble)



- Plus à droite c'est le mur sud du chœur. Une séparation entre nef et chœur apparaît nettement, correspondant anciennement au jubé. Le chœur est flanqué de contreforts. On peut observer à la partie supérieure, cinq assises en grès rouge : une surélévation – début XIVè- au moment de la construction de la voûte

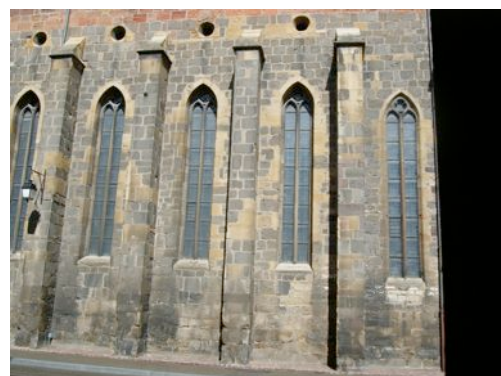


Image de la maquette : l'aspect au XVIII^e siècle.

Bas-côté, tour, clocheton, mur d'enceinte ont disparu au XIX^e



De nombreux indices invitent à une observation fine et une réflexion sur les transformations subies par l'architecture : l'engager par des questions posées aux élèves, à partir des éléments suivants.

- Des colonnes et arcades sont engagées dans le mur : traces d'un « bas-côté », droit aujourd'hui disparu ?

Il a été détruit au XIX^e pour ouvrir la rue où nous nous trouvons. Ces colonnes sont celles de l'ancienne nef centrale.



- Dans la construction (zone supérieure) apparaissent des pierres de couleurs différentes, pourquoi ?

On suppose que certaines pierres (surtout le granit) proviennent d'une partie romane de la collégiale St Martin, récupérées lors d'une période de reconstruction de cet édifice. On pense que la construction du couvent est d'ailleurs contemporaine de la reconstruction de la collégiale St Martin (passage d'une architecture romane à une architecture gothique.) À cette occasion de nombreux réemplois de matériaux ont été effectués.



- Une porte est présente : quelle pouvait être sa fonction ?

Montée dans une tourelle et accès à une tribune au-dessus d'un jubé (disparu) : l'orgue s'y trouvait certainement. L'orgue a été ensuite déplacé sur la tribune du XVIII^e siècle.



- Une forme semi-circulaire s'engage dans le mur : la trace d'un escalier circulaire ? Une tour, l'accès à un clocher ?

Pas de certitude, car il n'y a pas d'accès visible dans le mur depuis l'intérieur. L'accès s'effectuait certainement par la tribune surmontant le jubé.



- En revenant vers l'entrée du musée, nous longeons les parties correspondant au chœur puis au chevet de l'église (observer les verrières) : c'est là, à l'intérieur, que sont présentés les panneaux du retable d'Issenheim.



ENTREE DANS LE MUSEE, PARCOURS DANS LE CLOITRE.

- Promenade dans le **cloître**, c'est un carré. Architecture close, jardin intérieur, ouverture vers le ciel : quelle était sa fonction ? Et sa fonction symbolique ?
- Jusqu'au XVIIIe siècle, il est inconnu du public et réservé aux sœurs.



Un lieu remarquable, mais qui n'était pas destiné au plaisir esthétique : "la simplicité du décor correspond aux prescriptions selon lesquelles une sœur qui laisserait errer son regard dans le cloître, sans doute attiré et distrait par quelque ornement décoratif, aurait commis « une faute légère »"

- Dans le cloître : le lavabo.

Anecdote : il servait, à l'origine, aux ablutions rituelles précédant les offices, mais de la révolution au milieu du XIXe siècle, le couvent est une garnison : les officiers ont usé la pierre en affûtant leur sabre.



Des mots pour décrire :

*Le lavabo est mis en valeur par une **baie en arc brisé**, garnie d'un **remplage** composé de **deux arcs brisés**, subdivisés en **deux arcs trilobés**, eux-mêmes surmontés d'un **trilobe**, et d'une **rose à six lobes***



- Le lavabo se trouve devant ce qui était le réfectoire d'hiver (un autre réfectoire était utilisé l'été, dans la partie Nord du cloître).



- Une tradition ancienne voudrait que cette partie corresponde à l'emplacement de la plus ancienne construction, la maison initiale des fondatrices du couvent (début XIIIe siècle), à laquelle va ensuite se rajouter d'abord l'église puis le cloître.

Cette partie a cependant été reconstruite au XIXe siècle, ce qui explique la différence d'épaisseur du mur. Les colonnettes ont été rapportées à cette occasion.



- Une trace oblique visible dans ce mur : à l'origine cette partie du cloître ne possède qu'un seul niveau et une toiture à une pente.



- Le cloître est construit après l'église, dans la deuxième moitié du XIIIe siècle. Quatre galeries qui s'ouvrent sur un préau : un carré quasiment parfait. Quatorze arcades au nord et à l'est, 13 arcades au sud et à l'ouest.



- Le bassin qui se trouve au centre du jardin a été construit vers 1950, jusqu'à cette date c'est une sculpture de Bartholdi (*représentant Martin Schongauer*) qui occupait cet espace. Nous ne pouvons qu'émettre des suppositions sur l'aspect de ce jardin, auparavant, de la construction du cloître jusqu'à la Révolution.



- Première galerie –ouest- du cloître, construite de 1250 à 1260.

Le niveau supérieur est construit au XVIIIe siècle : en haut des fenêtres rectangulaires, en bas des arcades gothiques.

(Les figures sculptées visibles appartiennent au théâtre voisin construit au XIXe siècle)



- Seconde galerie du cloître (Nord), construite vers 1275.



- Troisième galerie du cloître, (Est), construite vers 1289.



- Dernière galerie (sud), adossée à l'église, et construite à la fin du XIIIe siècle, refermant le cloître. Pour refermer le cloître, il a fallu supprimer le bas-côté gauche de l'église. Des traces de cette première construction subsistent. Constat : l'église possédait à l'origine deux bas-côtés, le premier – gauche- a été détruit dès le XIIIe pour construire le cloître et le côté droit au XIXe pour ouvrir une rue.



- Ces contreforts sont des indices du démontage du bas-côté gauche et de la fermeture du cloître. Ils consolident le mur gauche du chœur de l'église.



Des mots pour décrire :

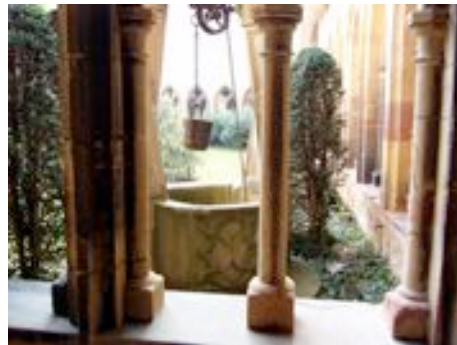
Chaque **arcade** du **cloître** est composée d'un **arc en tiers-point** subdivisé par un **remplage** en deux **arcs trilobés**, surmontée d'une **rose quadrilobée** (entièrement restaurée au XIXe siècle). Ces arcs retombent sur une **colonnnette**, à **chapiteaux nus** et à **tailloirs ronds ou octogonaux**.



- Des arcades :
Les décrire, les dessiner.



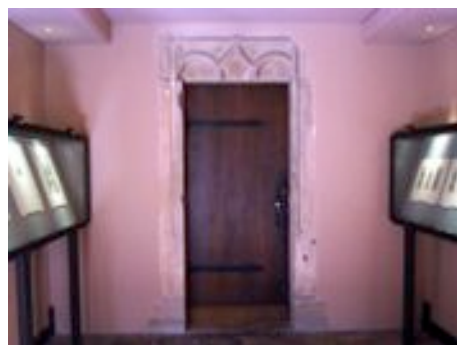
- Le puits visible actuellement dans le cloître est une pièce rapportée anachronique, de même que le pressoir et les tonneaux : le cloître était un lieu de méditation, de prière, de procession.



- Entrer dans la salle qui fait face au **lavabo**,



- On aboutit à droite, au lieu de présentation de gravures de M. Schongauer. Une porte -de service- derrière cette porte se trouve l'ancien portail d'entrée du couvent (observé de l'extérieur en début de parcours).



- Observer l’emblème du couvent.



- Revenir dans la salle, prendre le passage qui longe un petit espace : sorte de parloir, appelé auparavant le «**tour**».

Dans une architecture conventuelle c’est le seul lieu de contact et d’échange possible avec l’extérieur, par une sorte de porte tournante et à travers une grille de fer dont les points d’ancrage sont visibles. Les sœurs se tenaient dans cet espace, et les laïcs dans la nef.



- Entrer dans « la chapelle », nous nous trouvons sous la **tribune**, édifée au XVIII^e siècle.

(L’orgue s’y trouvait)

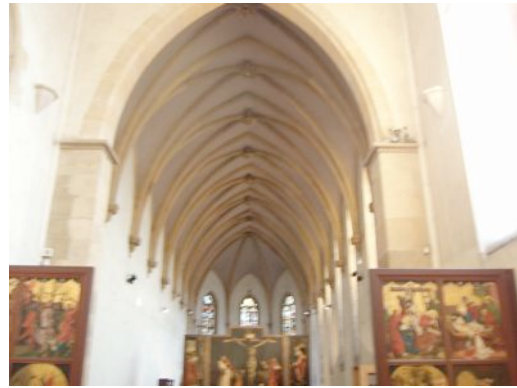


- À droite, derrière le rideau se trouve l’ancienne entrée publique de la nef.



- Un **arc** marque la séparation entre la **nef**, où nous nous trouvons, accessible au public, et le **chœur**, réservé auparavant aux moniales, qui s'installaient dans les **stalles**.

*Cette séparation était autrefois effective, un véritable mur (un **jubé**), surmonté d'une **tribune** (orgue). Plus tard, ce jubé est supprimé, ce qui permet d'agrandir la nef, et remplacé par une grille forgée séparant les deux espaces, cette grille est démontée à la révolution.*



- Sur les murs de la chapelle subsistent quelques peintures anciennes.
- Des témoignages anciens nous disent que les murs de l'église étaient auparavant recouverts de peintures, qui n'ont pas été considérées à leur juste valeur lors de l'installation du musée en 1848 : elles ont été martelées et badigeonnées...



Aujourd'hui de nombreuses et riches peintures sont présentées dans le musée, elles proviennent pour la plupart d'un autre couvent, celui des Antonins d'Issenheim. Elles ont été apportées au XIXe siècle, après la révolution. Le couvent d'Unterlinden était, lui, celui d'un ordre mendiant (les Dominicaines) et de ce fait, assez pauvrement décoré.

La visite pourra se terminer par la découverte, au premier étage, de la maquette.

Maquette en liège de Charles Foltz, années 1860.



- ***Tenter de situer sur la maquette, les différentes étapes de la promenade.***



À la sortie du musée, il sera possible de prolonger cette phase par une observation sur le réel : tenter de découvrir les diverses transformations du quartier du musée.

(La rivière est couverte par la route et la gare routière. Une piscine a remplacé le moulin. Le cimetière a disparu...etc.).



- A** état actuel du couvent d'Unterlinden
- S** sacristie aujourd'hui démolie
- B** communs démolis vers 1846
 - 1. parloir
 - 2. lavoir
 - 3. logement du personnel
 - 4. buanderie
- puits

- C** dépendances du couvent ou Ackenhof
- D** moulin du couvent
- reconstitution supposée du mur d'enceinte
- ▭ chapelle mortuaire (1788)
- I** théâtre (bâtiment actuel)
- II** bains municipaux (bâtiment actuel)
- III** école d'Unterlinden (bâtiment actuel)
- Munibach canal aujourd'hui comblé